

J'étais à l'école de police en 2007, dans ma chambre il y avait 2 musulmans bizarres...

écrit par Julien Martel | 8 octobre 2019



Alerte sécurité : "Ce qui est arrivé à la Préfecture n'est pas un cas isolé d'infiltration des services de l'État"

Adrien Hérody : Je n'avais jamais mentionné ça sur [Twitter](#), mais je vais vous raconter une petite histoire qui devrait vous faire froid dans le dos concernant votre sécurité. J'étais à l'école de police en 2007, dans ma chambre nous étions 4. Moi, 2 Maghrébins et 1 Antillais. Jusque là rien de spécial, je ne suis pas raciste, ça ne me pose pas de problème.

Par contre je suis sociable et j'aime parler. Donc je discute un peu avec mes collègues de chambre et je me rends rapidement compte que l'Antillais est un geek qui passe 3h par jour devant Naruto (rien de bien méchant). Par contre, impossible d'ouvrir la conversation avec mes 2 autres futurs

collègues... Bon pas grave, je ne suis pas obligé d'être pote avec tout le monde, n'est-ce pas ? Sauf que ces 2 types ne parlent que tous les 2, ne mangent que tous les 2 et sont tout le temps en train d'écouter des miniclips audio (en 2007, on n'avait pas de smartphone).

J'ouvre l'œil... Rappelons que j'étais à l'école des ADS – Adjoints de Sécurité (ça ne vole pas haut). Mais je viens de l'armée où j'ai appris à être... disons "observateur". Et j'entends des chants qui sortent de leurs écouteurs et des musiques arabes, je dirais (et c'était pas du RAÏ). La première semaine passe... Et je commence à me sentir moyennement bien dans ma chambre.

Et vient une discussion en classe, sur les affectations que nous aurons (les ADS). Surprise : la priorité de ces 2 types était de rentrer dans la P.A.F (Police Aux Frontières) et plus précisément Orly et Roissy... Bon, les calculs sont rapides, je décide de jeter un œil plus important à leurs activités... Bref, j'écoute un message vocal sur le téléphone de l'un d'eux. Le message était en français et parlait de l'État qui est un assassin etc. Entre temps, je demande à changer de chambre. Je suis accusé de racisme, mais je m'en fiche, je sais que dans quelques jours, je serais disculpé de ce qualificatif. Entre temps, un élève "sans-papiers" (je le jure) se fait virer de l'école et je commence à prendre conscience que le recrutement est désastreux.

Je décide de rentrer compte (c'est la base du job) à ma hiérarchie, mais pas le brigadier ventru, directement au commissaire sur la base. Autant dire que j'ai été pris de haut, enfin... pendant 2minutes seulement car il a écouté attentivement ce que j'avais à raconter... Tout a été noté, puis

il m'a remercié d'avoir été concerné et conscient de la situation. Trois jours plus tard, les deux élèves étaient renvoyés. J'ai été accusé de racisme (en fait d'islamophobie) par 1 autre personne musulmane (avec laquelle j'étais pote avant cette histoire). Au final, j'ai terminé plus ou moins isolé, mais remercié et fier d'avoir pu servir les intérêts de mon pays.

.

Cette histoire n'est probablement pas la seule. Les institutions sont infestées, on fait un pays avec des hommes et des femmes pour qui la seule loi divine c'est l'État. Il est évident qu'une armée dispose d'infiltrés dans les institutions. L'E.I et son idéologie sont une armée. Faites le calcul... Vous n'êtes pas en sécurité, ouvrez l'œil et le bon, soyez le gardien de votre frère, l'État-Providence n'est plus.

.

Être militaire ou policier nécessite de n'avoir aucune autre idéologie que la protection des citoyens ET de l'État mais les citoyens en premier. La dernière question de l'entretien de l'armée était : êtes-vous prêt à mourir pour votre pays ? Un militaire/policier doit être prêt, il ne doit avoir au-dessus de ses épaules aucun dieu, aucune force. Il contrôle son destin avec son cerveau, pas avec son cœur. Il ne doit JAMAIS faillir et ne faire qu'un avec le drapeau. Tout engagement autre que celui-ci est suspect.

.

Le fait d'avoir détruit l'institution Police avec la réforme des corps est un premier pas vers l'état actuel de la situation. Les vocations d'inspecteurs, de CRS et de GPX n'existent plus. On remplace les policiers formés par des contractuels, sans aucun pouvoir judiciaire. La réduction des coûts mène à la réduction de la sécurité. L'ouverture et l'abaissement du niveau de recrutement et la fusion des corps

facilite le passage des "couilles de loup" entre les mailles du filet.

.

Il y a un tweet qui est passé à la trappe, c'est l'histoire du "sans papiers" à l'école de police. Comment a-t-il pu arriver là ? Je veux dire : j'ai passé un entretien de 2h avec 5 personnes + 3h à la DCRI pour l'enquête sur moi (parce que j'étais un petit con étant jeune). Mais ce type a réussi à arriver là... Il y avait un autre gars avec moi qui n'avait pas passé le concours, il était placé par son papounet, c'est donc possible de pistonner des gens à l'école sans que ceux-ci ne passent par le concours...

.

Précision : j'ai vécu avec toutes les communautés, je suis issu d'une famille d'immigrés dont je suis la 4e génération alors gardez vos insinuations sur le racisme pour vous. Le racisme c'est une peur que je ne connais pas. J'ai peur des requins mais pas des gens différents de moi. J'ai l'intérêt de mes compatriotes avant tout. Et ils n'ont pas une couleur en particulier. Ils ont une culture, une histoire et un amour commun de la France. Ils acceptent son histoire et ses erreurs et ils aiment quand même ce pays malgré tout. C'est ça, être patriote. FIN

.

@LeMessie7 : J'ai aussi une histoire : c'est un militaire devant une synagogue qui dit à son collègue : "Wallah je te jure, si des mecs viennent tirer sur des feuj's, moi je vais pas me prendre une balle pour eux". Histoire entendue de mes propres oreilles en 2016.

.

Un militaire musulman de l'armée française : "Wallah, les Frères, ne vous engagez pas dans l'armée, on est obligé de travailler avec les Porcs"

Lire à ce sujet :

[Armée : dès 1990, il y avait 6 fois plus de refus d'obéissance chez les Beurs que chez les autres engagés](#)

.

[Joseph BALVA](#) : Si Christophe Castaner et Laurent Nunez, ex-patron du renseignement, avaient gardé un œil sur la 5e colonne de DAESH, au lieu de focaliser toute leur attention et tous leurs moyens sur les Gilets Jaunes, la tuerie de la Préfecture de Paris aurait pu être évitée.